

La porte, située au centre de la façade (T. II, Fig. 18, et T. III, Pl. IV), est beaucoup plus intéressante que l'entablement de l'édifice. Je ne parlerai pas du couronnement et de la baguette; j'ai déjà eu l'occasion de signaler à leur sujet la façon dont les artistes iraniens avaient compris la soudure des arts de la Grèce et de l'Égypte, mais je m'étendrai de préférence sur la description du cadre de la baie.

Les trois listels qui la composent sont ornés de ces fleurons (Fig. 98) qui décorent un grand nombre de constructions de la Hellade, et notamment à l'état

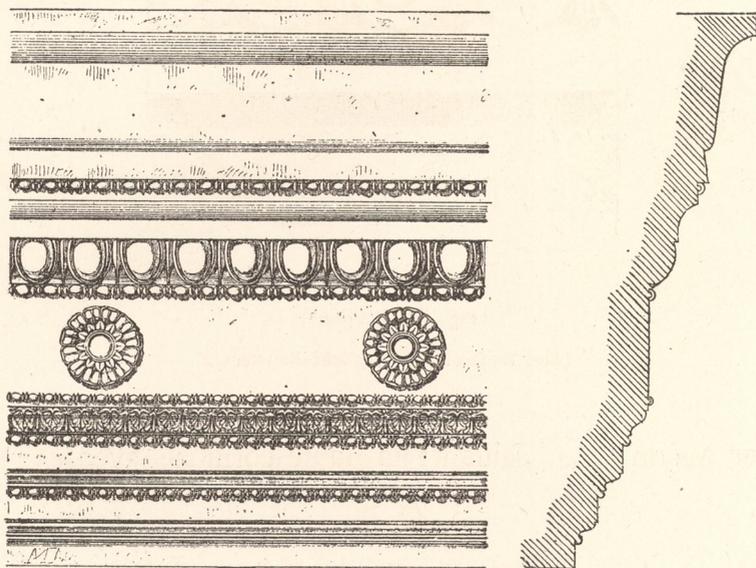


Fig. 99. — Linteau de porte (Érechthéion).

d'ébauche, l'architrave du portique des Arrhéphores, et terminés, les listels de la porte du Pandroseion (Fig. 99). Il y a, dans ces emplois parallèles d'un même motif de décoration, autre chose qu'une ressemblance fortuite. L'analogie ne résulte pas précisément de l'usage simultané des fleurons; l'anthémion, on devait le prévoir, était connu des Égyptiens, il entraît d'une manière courante dans la décoration des bijoux de l'époque des Atrides¹ et des vieux tissus babyloniens.

Merodach-Wadin-Akhi (T. I, Pl. IX) porte une tiare entourée à la base d'une couronne d'anthémions, des anthémions ornent sa ceinture, courent sur les galons placés autour du collet, des manches et des bords de son vêtement, et garnissent même le centre des hexagones dessinés ou tissés dans la robe et le manteau royal.

1. Schliemann, *Mycènes*, p. 178, fig. 165; p. 247, fig. 241; p. 252, fig. 251 et *passim*.